

Corinne
JACQUEMIN ↘



Sophie
LEBRASSEUR ↙

Près de 400 agents sont présents chaque nuit au CHRU de Nancy pour garantir la prise en charge des patients et le bon fonctionnement de l'établissement. Dans ce troisième article de la série L'hôpital, la nuit, H-MAG est parti à la rencontre de Sophie LEBRASSEUR et Corinne JACQUEMIN qui nous font découvrir les coulisses nocturnes de la stérilisation.

La stérilisation, la nuit

Les deux unités de stérilisation du CHRU de Nancy sont chargées de traiter les dispositifs médicaux réutilisables des blocs opératoires. L'unité située à l'hôpital Central s'occupe également de la Maternité, du centre Émile Gallé, de l'odontologie et des CH de Lunéville et Toul. Elle est la seule à fonctionner H24, 7 jours sur 7 afin d'assurer la continuité du traitement des dispositifs réceptionnés en fin de journée et du matériel utilisés par les urgences durant la nuit.

Sophie est agent de stérilisation. L'aide-soignante a suivi une formation spécifique sur les bonnes pratiques de la stérilisation et l'utilisation des autoclaves. Arrivée au CHRU en 2003 et après plusieurs années en rythme de jour, Sophie a basculé vers un poste de nuit pour raisons personnelles : « Malgré l'activité continue et le bruit des machines, l'atmosphère de nuit est plus calme. Il y a une très bonne entente dans l'équipe, l'information est fluide et notre effectif restreint induit davantage de polyvalence et de solidarité. »

Corinne est infirmière. La nuit, c'est elle ou une préparatrice en pharmacie qui pilote la production et valide la stérilité du matériel. Il s'agit de prioriser les dispositifs à traiter en fonction des besoins des blocs, des tournées logistiques et des transmissions de l'équipe de jour. « Nous travaillons pour les patients et la sécurité de leurs soins. La stérilisation est parfois perçue comme une activité de « lave-vaisselle » alors qu'elle repose sur des techniques et un savoir-faire spécifiques. »

Les instruments chirurgicaux sont triés pour être nettoyés en fonction du service d'origine et de leurs caractéristiques physiques. Les agents recomposent ensuite les boîtes opératoires selon les directives des blocs et les conditionnent avant de reconstituer les armoires à charger dans les bacs de transport.

« La stérilisation relève du process industriel avec plusieurs étapes aux délais incompressibles, souligne Sophie. Cela exige aussi beaucoup de concentration. La manipulation des instruments, la traçabilité informatique, les postures, les gestes répétitifs et le port de charges entraînent de la fatigue visuelle et physique, à laquelle s'ajoute la fatigue physiologique de la nuit. En cas de besoin, un ou une collègue s'associe à nous spontanément afin d'assurer un double contrôle des tâches. Cette entraide naturelle est indispensable pour produire un travail de qualité, surtout lorsque l'activité est sous tension en terme de personnel. »

Sophie a fait le choix de la nuit et ce rythme lui convient très bien. Ce n'est pas le cas de Corinne qui alterne quatre semaines de jour et deux semaines de nuit comme indiqué dans sa fiche de poste, avec en transition, un week-end d'astreinte du samedi matin au lundi matin. « Quand le travail de nuit n'est pas un souhait personnel et que votre corps vous dit qu'il n'en veut pas non plus, c'est compliqué à gérer sur la durée. »

" Plusieurs étapes
aux délais incompressibles "